

# “Effet d’oracle” ou la (potentielle) violence symbolique de l’intervention sociale

Octávio Sacramento<sup>1</sup>

## 1. Introduction

Dans son court texte «La délégation et le fétichisme politique», Bourdieu (1984) analyse les processus de délégation et de représentation politique, en nous montrant comment ils produisent des effets de fétichisme, d’aliénation et de violence symbolique. Bien que formulées principalement dans le champ plus strictement politique, ces réflexions fournissent des idées fructueuses et permettent de mieux comprendre ce qui se passe dans d’autres contextes où quelqu’un s’investit ou est investi pour représenter et parler au nom des autres. Ainsi, inspiré par le cadre conceptuel proposé par Bourdieu (1984) et prenant en compte, très brièvement, ma participation en études sur la prostitution féminine et la traite des êtres humains (TEH) (Lowenkron et Sacramento, 2017; Sacramento et Alvim, 2016), j’essaie de développer une réflexion sommaire sur la tendance évidente parmi beaucoup d’agents d’intervention sociale pour, plus ou moins implicitement, se (auto)qualifier de représentants et de défenseurs des sujets, en leur déniaient souvent l’espace et les moyens pour l’autodétermination et la production de leur propre discours. En même temps, j’essaie de percevoir la (potentielle) violence symbolique présente dans cette forme diffuse d’érosion des voix et volontés de ceux au nom desquels parle le prétendu représentant.

## 2. Parler au nom d’autres et violence symbolique

Le fonctionnement de nombreuses sociétés repose aujourd’hui, structurellement, sur la délégation et représentation sociopolitiques, qui se produisent à plusieurs échelles et dans différentes configurations. En tant que parties d’une même pièce, la délégation et la représentation correspondent à une transmission plus ou moins formalisée du pouvoir

---

<sup>1</sup> Université de Trás-os-Montes et Alto Douro (Vila Real, Portugal): École de Sciences Humaines et Sociales; Département d’Économie, Sociologie et Gestion; Centre d’Études Transdisciplinaires pour le Développement (centre financé par la Fondation pour la Science et la Technologie – FCT, Portugal, dans le cadre du projet UID/SOC/04011/2019). Je remercie Dominique Susini pour la révision de la traduction de ce texte.

et de la légitimité, permettant à un tiers d'agir au nom d'une personne ou d'un groupe. La démocratie représentative a dans ce binôme son grand principe de soutien: le pouvoir du peuple est délégué, par le vote, à des représentants politiques qui, en principe, décideront au nom de ceux qui les ont mandatés. Au cœur de cet «engagement» se trouve une «alchimie de la représentation», «par laquelle le représentant fait le groupe qui le fait [...] Groupe fait homme, il personnifie une personne fictive, qu'il arrache à l'état de simple agrégat d'individus séparés, lui permettant d'agir et de parler, à travers lui, 'comme un seul homme'» (Bourdieu, 1982: 99). Dans cette situation «la personne individuelle, le moi, s'annule au profit d'une personne morale transcendante» et se produit un «effet d'oracle» comme résultat de la monopolisation d'une soi-disant vérité collective qui permet à quelqu'un, à travers d'une «sorte de ventriloquie usurpatrice», devenir «porte-parole» et «fait parler le groupe au nom duquel il parle, parlant ainsi avec toute l'autorité de cet absent insaisissable» (Bourdieu, 1984: 52).

À part le système politique lui-même, nous pouvons trouver des processus similaires de délégation et de représentation, et l'«effet d'oracle», dans de nombreux autres domaines et circonstances de la vie quotidienne. J'ai été témoin de cela dans la recherche sur certains «problèmes sociaux» et, plus spécifiquement, sur la manière dont de nombreuses institutions et praticiens du travail social conçoivent et traitent les destinataires de leurs interventions. Les cas de la prostitution et de la TEH sont véritablement paradigmatiques: rarement est donné le droit à la parole et la possibilité d'intervention dans l'espace public pour les personnes qui exercent le commerce du sexe ou qui sont victimes de la TEH, en les laissant sans espace d'action et sans capacité d'influence directe dans la définition des politiques qui les concernent. Au Portugal et dans d'autres pays (Kempadoo, 2015; Piscitelli, 2013), ce scénario est particulièrement évident parmi les organisations et les agents d'intervention sociale qui suivent l'hégémonie néo-abolitionniste.

Dans le contexte de l'intervention sociale dans le domaine de la prostitution féminine la tendance est à omettre ce que les femmes veulent vraiment (comme si elles n'avaient ni volonté ni capacité à disposer d'eux-mêmes) et à supposer que, d'une manière ou d'une autre, elles sont toujours victimes d'exploitation et d'oppression de genre. Dans le cas de la TEH, la situation est encore plus flagrante. Les autorités judiciaires et de police, les représentants des gouvernements et les ONG se réclament, presque exclusivement, de la compétence et du pouvoir de formuler un discours sur la TEH (Sacramento et Alvim, 2016). Ce positionnement finit par effacer les spécificités

des discours des victimes de la traite et par conditionner la recherche scientifique elle-même, qui peut difficilement accéder de première main à l'expérience de ceux qui sont identifiés comme victimes (Clemente, 2017; Lowenkron et Sacramento, 2017).

De telles situations dénotent la négation de l'autorité de la voix des personnes qui sont les protagonistes centraux du phénomène et une délégation intrinsèque et compulsive de leur pouvoir à des tiers qui parlent pour eux et assument leur représentation. L'érosion des subjectivités des destinataires de l'intervention sociale correspond à un processus de violence symbolique et établit la démarcation de «frontières épistémiques, politiques et matérielles entre ceux qui sont vu comme des victimes et ceux qui sont définis comme des sauveurs, entre ceux qui 'connaissent' et ceux qui sont considérés incapables de savoir, entre ceux qui théorisent et ceux qui vivent» (Kempadoo, 2016: e16478). Dans ce cadre, les agents institutionnels imposent une réalité qui n'est pas construite en fonction de la connaissance effective de ceux qu'ils sont supposés représenter, mais à partir de stylisations et idéalizations (Jakšić, 2008) a priori qui reflètent leurs propres dispositions idéologiques, entreprises morales et intérêts.

### **3. Considérations finales**

L'intervention sociale est sujet à des processus similaires à la délégation et à la représentation décrites par Bourdieu (1984), aboutissant à un «effet d'oracle» qui établit une autorité transcendante, génère des «régimes de vérité» (Foucault, 1992) et produit des discours et des revendications pour le compte de tiers (victimes, vulnérables, pauvres, exclus) au nom de prétentions idéalisantes de justice sociale et de dignité humaine. Si bien intentionnés que soient ces discours, ils ont un potentiel significatif de violence symbolique, car ils ne reflètent pas nécessairement les subjectivités et les desseins de ceux auxquels ils se rapportent, mais les visions du monde et les objectifs de ceux qui les produisent. Ainsi, ces derniers, assumant formellement la représentation des premiers et parlant en leur nom, leur imposent un régime discursif qui leur ôte possibilités et espace d'affirmation identitaire.

## Bibliographie

- BOURDIEU, Pierre (1982), *Ce que parler veut dire: l'économie des échanges linguistiques*. Paris: Fayard.
- BOURDIEU, Pierre (1984), "La délégation et le fétichisme politique". *Actes de la Recherche en Sciences sociales*, 52-53: 49-55.
- CLEMENTE, Mara (2017), "Human trafficking in Portugal: an ethnography of research and data". *Studi Emigrazione*, LIV, 208: 663-686.
- FOUCAULT, Michel (1992 [1979]), *Microfísica do poder*. Rio de Janeiro: Graal.
- JAKŠIĆ, Milena (2008), "Figures de la victime de la traite des êtres humains: de la victime idéale à la victime coupable". *Cahiers Internationaux de Sociologie*, 124: 127-146.
- KEMPADOO, Kamala (2015), "The modern-day white (wo)man's burden: trends in anti-trafficking and anti-slavery campaigns". *Journal of Human Trafficking*, 1: 8-20.
- KEMPADOO, Kamala (2016), "Revitalizando o imperialismo: campanhas contemporâneas contra o tráfico sexual e escravidão moderna". *Cadernos Pagu*, 47: e16478. Disponible en: <<http://www.scielo.br/pdf/cpa/n47/1809-4449-cpa-18094449201600470008.pdf>> (accédé le 25-05-2019).
- LOWENKRON, Laura et SACRAMENTO, Octávio (2017), "Tráfico de seres humanos: usos e sentidos da categoria nos contextos português e brasileiro". *Bagoas*, 11(17): 122-153.
- PISCITELLI, Adriana (2013), *Trânsitos: brasileiras nos mercados transnacionais do sexo*. Rio de Janeiro: Eduerj.
- SACRAMENTO, Octávio et ALVIM, Filipa (2016), "De emigrantes a vítimas de tráfico: mobilidades e prostituição no espaço transatlântico". *Antropolítica: Revista Contemporânea de Antropologia*, 41: 357-389.